

Sans doute, le savez-vous déjà: Les récits bibliques sont autant à recevoir dans une dimension symbolique que dans la réalité très concrète qui a pu être vécue, comme ici, la guérison de l'aveugle, Bartimée. Mais, par-delà cette dimension symbolique, que la guérison de cet aveugle ait bien eu lieu et que cela ce soit passé à la sortie de Jéricho, il n'y a pas de raison d'en douter.

Or, quand on sait de surcroît que Jéricho signifie "Ville de la Lune" en souvenir d'un vieux culte au "Dieu de la Nuit", on en saisit tout-de-suite le symbole : Jésus vient, non seulement pour guérir un cas particulier de cécité, mais il vient comme "**La Lumière qui va tout éclairer d'un jour nouveau**"... Et du coup, que pourrait-on trouver de mieux pour signifier (symboliser) cette lumière apportée au monde entier par Jésus que ce miracle faisant passer un aveugle de la nuit physique à la lumière physique. En somme par un miracle où il transforme une situation de tristesse et peut-être même de désespoir en une joie des plus lumineuses.

D'autre part, Jéricho étant toute proche du Jourdain et la première ville dont les Hébreux ont dû s'emparer, après le passage du Jourdain, pour entrer en "Terre Promise" (synonyme de plénitude), nous entrevoyons effectivement toute la perspective de liberté et d'exultation qui s'en dégage.

Et enfin, comme Jésus y prend le chemin de Jérusalem où il va y être crucifié avant de ressusciter, c'est vraiment tout le plan du Salut de l'Humanité qui est ici, en quelque sorte, récapitulé à travers ce miracle de la guérison de Bartimée à la sortie de Jéricho.

Sans oublier non plus, qu'en nommant l'aveugle par son prénom, "**Bartimée**", l'Évangile souligne à quel point chaque individu compte aux yeux de Dieu... Il ne peut être question seulement d'un "Salut" en gros, mais bien d'une attention à chacun... Oui, **chacun de nous est important**, chacun de nous est précieux pour Dieu, comme le disait déjà le Livre d'Isaïe (Is.43) :

"Je t'ai appelé par ton nom... Tu as du prix à mes yeux et Moi, je t'aime."

Mais, ce symbolisme si éclairant (*qui donne autant à voir*) est sans doute d'autant plus saisissant que Dimanche dernier, dans l'Évangile, nous avons pu observer l'**aveuglement** des disciples, Jacques et Jean, réclamant pour eux les premières places quand Jésus, Lui, ne pensait qu'à prendre la dernière pour être au service du bien de l'humanité. C'est souvent, en effet, **la préoccupation excessive de nous-mêmes qui nous empêche de voir les choses dans le sens où il faudrait les voir** pour que le monde y trouve son compte et accueille la Bonne Nouvelle de Jésus.

Tout cela nous permet peut-être de comprendre l'énorme bouleversement que le Christ vient opérer en ce monde, puisqu'il va faire passer un pauvre malheureux aveugle, enfermé dans la **nuît** de sa solitude et de sa dépendance des autres, délaissé de surcroît par plein de gens bien intentionnés qui l'interpellaient **pour le faire taire**... Il va faire passer ce malheureux aveugle de la désespérance de la nuit et de la solitude, à la vision lumineuse la plus inattendue, puisque c'est Jésus lui-même, celui que nous savons "**La Lumière du monde**", que cet homme guéri va d'abord voir en tout premier.

Or, comme dans le domaine de la Foi, la grâce ne cesse d'appeler d'autres grâces (*ou d'autres cadeaux de Dieu, si vous préférez*), non seulement Jésus va poser son regard sur l'aveugle, mais il va demander à ceux-là mêmes qui repoussaient l'infirme il y a seulement quelques instants, il va leur demander de "L'appeler"... C'est ça, la merveille du Salut de Dieu, il **transforme en serviteurs et en missionnaires des gens qui ne pensaient qu'à préserver leurs avantages et leur petite tranquillité**. Et de fait, ce sont eux qui vont maintenant dire à l'aveugle : "**Confiance, lève-toi, il t'appelle**". Merveille des retournements de la grâce et de tout ce que Dieu peut faire dans les cœurs. (*dans nos cœurs*).

Aussi, essayons aujourd'hui de réaliser toute l'espérance que nous pourrions faire naître dans tant d'autres cœurs, si à notre tour, nous devenions ceux qui disent et témoignent par leur vie de toute l'attention que Dieu a pour chacun... Combien de malheureux ou d'esprits hésitants, voire même d'esprits désespérés de notre terre, ne s'empresseraient-ils pas eux aussi de rejeter leur manteau et tant de choses secondaires qui les encomrent (*ou dans lesquelles ils sont empêtrés*) pour se précipiter vers Jésus et pouvoir entendre sa question qui vous scrute jusqu'au fond de l'être :

"*Que veux-tu que je fasse pour toi ?* "

Oui, Toi qui es là, toi qui m'entends en ce moment, Que veux-tu que je fasse pour toi ?

Eh bien, en ce dimanche qui nous a rassemblés, convaincus de la misère de notre condition, ne craignons pas de crier à notre tour (*y compris, chacun pour soi-même*) : "**Jésus, Fils du Dieu Sauveur, aie pitié de moi !**" Il n'attend tellement que cet aveu et ce cri du plus profond de notre cœur pour nous répondre à nous aussi : "**Va, ta foi t'a sauvé!**" et peut-être même, qui sait, pour nous guérir physiquement à notre tour et à notre plus grand étonnement, jusqu'à nous donner l'envie de **publier partout les merveilles que Dieu fait encore aujourd'hui**. Il est si vrai que par-delà les apparences, si contraires à certains jours, il ne veut pourtant que le meilleur pour chacun de ses enfants. Oui, telle est notre foi en un Dieu qui ne sait rien faire d'autre "**Qu'aimer ! Et en donner des signes, à qui sait bien regarder**".

Amen !